NUMÉRO SPÉCIAL- AOÛT 2025

CHINON

LA BELLE ÉTAPE
2025

Retour sur la 9^e étape
du Tour de France
Chinon - Châteauroux

13h10 : le départ fictif est lancé depuis le quai Jeanne d'Arc. Le maillot jaune Tadej Pogačar est déjà concentré...

Sommaire

pages 6 à 10 : ils ont fait le Tour

pages 11 à 19 : une journée historique

page 20 : Tour femmes

pages 21 à 23 : l'avant-Tour

Dimanche 13 juillet 2025. Cette date est désormais inscrite dans la mémoire collective de Chinon. Le départ de la 9^e étape du Tour de France a transformé cette journée en une parenthèse enchantée avec des sourires, des émotions, des applaudissements, de la ferveur et le sentiment d'avoir partagé un grand moment.

Avec la présence de plus de 36 000 visiteurs, un chiffre au-delà des perspectives les plus optimistes, tous les records de fréquentation ont été battus. De mémoire de Chinonais, jamais une telle affluence n'a été enregistrée dans la cité de Rabelais, même en se replongeant dans les éditions particulièrement suivies de la fête de Jeanne d'Arc au début du XX^e siècle ou du marché médiéval à son apogée.

Parmi ce public, on trouvait de nombreux habitants du territoire, de communes ou départements proches, mais aussi de fans venus

de toute la France et même de l'étranger. Tous ont donné à l'événement le retentissement qu'il méritait. La ville et la communauté de communes, en partenariat avec le Département et la Région, avaient mis les petits plats dans les grands pour être à la hauteur d'un rendez-vous tout aussi prestigieux que populaire. Le résultat a dépassé les espérances. Plusieurs semaines avant le passage du peloton, Chinon a été décorée aux couleurs du Tour grâce à la mobilisation générale des agents des collectivités. Les commerçants, les habitants y ont apporté leur touche personnelle, certains faisant preuve d'une réelle créativité.

Le jour J, des milliers de personnes ont déferlé dans la ville avec de l'enthousiasme à revendre. Du jamais-vu ! Malgré les rues interdites à la circulation, les déplacements ont été fluidifiés grâce aux navettes mises en place à partir des principales aires de

stationnement, en dehors du périmètre de l'organisation. Quand la caravane publicitaire puis les coureurs ont fait leur apparition, il ne restait plus qu'à profiter du spectacle. Et quel spectacle !

Nombreux sont ceux qui ont prolongé le plaisir en assistant à la diffusion de l'étape en direct sur écran géant, en se restaurant ou en participant aux animations assurées sur le village festif tout au long de l'après-midi ou en (re) découvrant la ville, ses alentours et ses nombreux trésors.

La ville de Chinon et la communauté de communes tiennent à remercier les organisateurs, les partenaires, les agents des collectivités, les bénévoles, les forces de sécurité et de secours, les commerçants, les associations et l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réussite de cette journée inoubliable.

Ils ont fait le Tour

Jean-Luc Dupont : « Une journée magique ! »

C'est un bilan largement positif que dresse le maire de Chinon et président de la communauté de communes. « Nous avons démontré notre savoir-faire et surtout donné une très belle image du territoire », sourit-il.

Quels sentiments prédominent après le passage du Tour à Chinon ?

Jean-Luc Dupont : La joie et la fierté d'avoir pu accueillir autant de monde et d'avoir autant de retours positifs. Je n'avais jamais connu une telle liesse populaire, vu autant de visages radieux. Plusieurs jours après, je reçois des courriers de remerciement d'inconnus, des mots sympas sur les réseaux sociaux !

À quoi attribuez-vous cette réussite ?

J-L. D. : À la belle mobilisation de tous : bénévoles, agents, élus, partenaires. Cette dynamique collective a permis de fédérer tout notre territoire pour donner la meilleure image possible du Chinonais. Cela nous permettra de bénéficier de retombées indirectes durables. Un événement sportif de cette ampleur est très porteur en termes d'attractivité, d'image. J'ai par exemple croisé des Angevins qui n'avaient jamais dépassé Saumur. Ils ont été séduits et reviendront. Ce ne sont pas les seuls. À Chinon, il y a eu 1 400 nuitées de plus qu'à l'accoutumée et beaucoup plus d'étrangers.

Quelle a été la bonne surprise de la journée ?

J-L. D. : La foule qui est restée sur le village d'animations après le départ des coureurs. Mon ami Philippe Mauduit, directeur sportif chez Groupama-FDJ, m'a dit qu'il n'avait jamais vu ça. Il a pourtant connu une vingtaine de Tours !

Le Chinonais pourrait-il à nouveau candidater pour accueillir le Tour ?

J-L. D. : Pourquoi pas mais pas dans l'immédiat. Le 13 juillet, nous avons prouvé à ASO et à tout le monde notre capacité à prendre en charge un tel événement et à assurer une ambiance de fête !

Éric Maucort : « Nous avons relevé le défi à 150 % »

Le premier adjoint au maire, très investi dans l'organisation, a pu souffler au lendemain du passage du Tour. Il ne cache pas son bonheur. « Quand je suis passé sur les parkings à 6h30 le matin de l'épreuve et que les bénévoles, tout sourire, m'ont dit qu'ils étaient fiers d'être là, je savais que c'était gagné ! »
« De cette journée, je retiens évidemment la foule, les sourires, les regards pétillants, ajoute Éric Maucort. Les nombreux messages spontanés de remerciement reçus, c'est la plus belle des reconnaissances. On le doit

à l'état d'esprit remarquable de tous ceux qui ont pris part à l'organisation, agents et bénévoles, auxquels je savais pouvoir faire confiance. Nous avons collectivement relevé le défi à 150% et ce n'était pas évident au départ, car les exigences d'ASO sont très élevées. »
L'élu, grand amateur de cyclisme, a également pu profiter de l'événement et se forger de nouveaux souvenirs. « J'ai pu croiser et échanger avec quelques champions, revu avec émotion Bernard Thévenet, l'une de mes idoles... »

Christian Prudhomme : « La vedette du Tour, c'est le Tour ! »

Le gamin de 7 ans qui avait eu un coup de foudre en regardant le Tour de France à la télévision a parcouru bien du chemin depuis en devenant le « patron » de la plus grande épreuve cycliste au monde. « Chinon a été une ville départ magnifique », salue-t-il.

Comment se sont noués les contacts avec Chinon ?

Christian Prudhomme : Je suis venu ici pour la première fois en 2017 pour assister à une assemblée générale de la Ligue nationale de cyclisme. J'ai été séduit par la ville et le contact est très bien passé avec les élus locaux. Quand l'opportunité d'accueillir un départ d'étape du Tour dans la région s'est présentée, j'ai tout de suite pensé à Jean-Luc Dupont. Sa réponse a été rapide. Tous les ans, il y a 300 candidatures et seulement une trentaine de villes retenues.

Quels sont les atouts de la ville ?

C. P. : Lors de ma première visite, on a traversé le pont de la Vienne. En me retournant, j'ai vu la rivière, la vieille ville, la forteresse et je me suis dit : waouh ! Le peloton qui roule dans cette

magnifique ville, c'est une image qui a fait le tour du monde. On a entendu parler de Chinon dans toutes les langues avec la couverture médiatique de plusieurs centaines de journalistes, dont 150 chaînes télé. Le choix d'un parcours n'est pas seulement sportif et technique, mais aussi historique et esthétique et la ville remplit toutes ces conditions.

Qu'est-ce qui fait le succès du Tour ?

C. P. : La vraie vedette du Tour, c'est le Tour lui-même ! C'est l'une des rares épreuves sportives appréciée même par ceux qui n'aiment pas spécialement le sport. C'est gratuit, populaire, spectaculaire. Ce n'est pas pour rien qu'il y a plus de 10 millions de personnes sur le bord des routes et encore plus devant leur télévision durant 3 semaines. J'aime à dire que la Grande Boucle, c'est 3 500 km de sourires.

À quand remonte votre passion pour le vélo ?

C. P. : En regardant le Tour de France à la télévision alors que j'avais 7 ans. Mon père était médecin et souffrait d'une infirmité. Il vouait une vraie admiration pour le sport et le cyclisme. C'est ce qui a fait naître ma vocation pour le journalisme, pour vivre le Tour de l'intérieur et témoigner.

Est-ce que vous-même pratiquez ce sport ?

C. P. : Je dirais plutôt que je fais de la bicyclette ! Même en balade, j'ai du mal à suivre le rythme de mon épouse.

Jérémy Roy, le fidèle

Jérémy Roy vit aujourd'hui à quelques kilomètres de Tours, la ville qui l'a vu naître. Il a aussi effectué l'ensemble de sa carrière professionnelle, de 2003 à 2018, au sein d'une seule et même équipe : FDJ devenue Groupama-FDJ. Il travaille encore aujourd'hui aux côtés de Marc Madiot en tant que directeur technique ! La fidélité n'est pas un vain mot chez ce jeune quadragénaire.

Il connaît parfaitement le Chinonais puisque ses parents sont originaires de Huismes et de Rigny-Ussé. « Chinon est une ville magnifique et une terre de vélo. J'y ai d'ailleurs fait mes premières courses en minimes », se souvient-il. Il a ensuite connu une carrière riche en participant notamment à 9 reprises au Tour de France, remportant au passage le Prix de la combativité en 2011.

Bernard Thévenet, l'humilité des grands

Bernard Thévenet, vainqueur du Tour de France en 1975 et 1977, fait partie des légendes du sport français. Un demi-siècle après son premier sacre, sa cote de popularité reste intacte.

Une apparence de jeune homme ! Quand Bernard Thévenet, allure svelte et veste de survêtement, se promène sur le village départ de la Roue Tourangelle fin mars à Chinon, on s'attend presque à le voir prendre le départ. À 77 ans, il n'a rien perdu de son dynamisme ni de son aura. Il est pourtant presque étonné de provoquer encore tant d'admiration. « C'est peut-être simplement parce que depuis mes succès sur le Tour,

il n'y a pas eu beaucoup de Français qui se sont imposés », avance avec humilité ce fils d'agriculteur. Depuis ses victoires, il n'a été imité que par Bernard Hinault (1978, 1979, 1981, 1982 et 1985) et Laurent Fignon (1983 et 1984).

Le « tombeur » d'Eddy Merckx !

Cette popularité s'explique aussi par un exploit retentissant signé il y a 50 ans. Dans les années 70, le Belge Eddy Merckx règne sans partage sur le cyclisme mondial. Le « cannibale »

dévore la concurrence jusqu'à ce que le Français le fasse plier, en 1975, sur les routes du Tour.

Sa présence à Chinon en mars dernier a ravivé quelques souvenirs. « J'y suis passé quelques fois à l'époque du tour d'Indre-et-Loire. C'est un cadre magnifique pour un départ d'étape ! » Un Tour qu'il regarde autant avec son regard d'expert et de passionné. « Ça roule vraiment vite maintenant, juge-t-il. Le matériel, les moyens financiers et les stratégies ont bien évolué. Mais le Tour, ça reste une grande fête populaire. »

Jean-Pierre Danguillaume, de l'ombre à la lumière

Capitaine de route de l'équipe de Bernard Thévenet, le Tourangeau n'a pas seulement fait briller son leader. Premier coureur à remporter une étape au sommet du Tourmalet, le mythique col pyrénéen, celui qui n'a jamais quitté Joué-lès-Tours a remporté 7 étapes du Tour de France.

Pour le Tourangeau que vous êtes, Chinon est-il un pays de connaissance ?

J.-P. D. : J'ai un ami qui n'habite pas loin d'ici, à Panzoult. Il m'arrive d'aller le voir pour pêcher. C'est une belle région, avec du bon vin. J'ai aussi couru plusieurs fois ici.

Quels sont vos souvenirs du Tour de France ?

J.-P. D. : Ils sont plutôt bons puisque j'ai remporté l'étape entre Tours et Versailles dès ma première participation en 1970 ! En fait, j'étais bon nulle part et moyen partout. Mais quand je fais le bilan, je ne me suis pas trop mal débrouillé.

Quels rapports entreteniez-vous avec Bernard Thévenet ?

J.-P. D. : J'étais son capitaine de route et je faisais en sorte qu'il brille. Plus qu'un leader, il était et reste un ami.

Aujourd'hui encore, il ne se passe pas 15 jours sans que l'on s'appelle.

Quel regard portez-vous sur le cyclisme moderne ?

J.-P. D. : Aujourd'hui, les coureurs ont des « Formules 1 » entre les pattes, des entraînements millimétrés, des médecins, des nutritionnistes (...) qui les suivent. Mais j'ai un immense respect pour eux, car ils se mettent toujours la tronche en biais pour avaler les kilomètres. La pédale, quel que soit le vélo, elle ne descend pas toute seule.

Le président du CS Chinonais dans la course !

Invité dans la voiture de l'équipe Groupama-FDJ, Benjamin Dupuy a pu vivre l'étape Chinon - Châteauroux de l'intérieur. Une expérience mémorable pour le président et coureur du club cycliste du Chinonais.

Que retenir-vous de cette journée ?

Benjamin Dupuy : Le plus impressionnant, c'est le monde sur le bord des routes. Ils étaient très, très nombreux à Chinon bien sûr, mais aussi tout au long du parcours. J'ai aussi été marqué par l'intensité de la course. Le peloton a dépassé les 50 km/h de moyenne, ce qui en fait la 2^e étape la plus rapide de l'histoire.

Comment le club s'est-il investi ?

B. D. : L'année a été riche. En plus de nos traditionnelles courses comme celle du 6 juillet, nous avons participé à l'organisation de la Fête du Tour. Le 13 juillet, nos jeunes ont aussi pu participer à ce moment privilégié.

Espérez-vous des retombées pour le club que vous présidez depuis 7 ans ?

B. D. : Dès le lendemain, j'ai reçu 3 demandes d'inscription pour l'école de cyclisme ! Nous sommes un club familial, axé sur la compétition sur route. Nous développons beaucoup la formation. Un collectif intéressant se constitue autour des cadets Léo Commereuc et Simon Dupuy, sélectionnés pour le championnat de France, et de nos deux jumeaux minimes, Aymeric et Erwan Imbourg, qui ont chacun remporté 15 victoires cette saison. D'autres sont prometteurs et si nous les gardons tous, nous allons aligner une belle équipe U19 !

12 ans et des rêves plein la tête

Noé Eliaba est l'un des jeunes coureurs du CS Chinonais. À 12 ans, il a déjà 4 saisons derrière lui. « *Un jour, j'ai regardé une course à la télé et ça m'a donné envie, se rappelle l'élève au collège Jean Zay. Ça me plaît toujours autant.* » « *Peut-être même plus...* », glisse sa maman.

Le 13 juillet, il a écarquillé grand les yeux en approchant ses idoles. « *Pogačar est mon préféré, j'aime sa façon de courir. Malheureusement, il ne s'est pas arrêté près de nous, confie encore le jeune chinonais. Mais j'ai pu avoir des autographes d'Evenepoel, de Van der Poel... C'est génial.* » Une expérience qui motive encore davantage Noé qui collectionne pour l'instant les places d'honneur en attendant son premier succès.

Ils ont fait le Tour

Marco, un pilote chinonais au cœur du peloton

Jean-Marc Faré, plus connu sous son surnom de Marco, va vivre le Tour de France 2025 au cœur du peloton en tant que motard de presse. Le natif de Savigny-en-Véron, qui habite aujourd'hui à Tours, a vécu avec une émotion particulière l'étape chinonaise.

Quelles sont les qualités pour devenir motard de presse ?

Jean-Marc Faré : Il faut du sérieux, de la rigueur, du professionnalisme et de la sagesse, car la sécurité est le maître-mot. Il faut avoir toujours en tête que les coureurs et les directeurs sportifs sont prioritaires. Avant de pouvoir circuler dans le peloton, un diplôme délivré par l'Union cycliste internationale est nécessaire. Il faut aussi bien connaître les codes en vigueur pour se coordonner avec les autres véhicules de la caravane. C'est une organisation très huilée, réglée au millimètre.

Avez-vous le sentiment de pouvoir vivre vraiment la course ?

J-M.F. : Bien sûr, je suis même un privilégié. Je suis aux premières loges pour apprécier le spectacle devant moi. De temps en temps, je me laisse glisser à l'arrière du peloton pour que le journaliste que je transporte puisse interviewer un directeur sportif de course.

Comment est née votre passion pour le vélo ?

J-M. F. : Petit, à l'occasion de la kermesse de Savigny-en-Véron. Il y avait une petite course cycliste. Mon père, Marc, avait une entreprise de maçonnerie et offrait toujours une prime aux coureurs. Je me suis pris au jeu.

Et comment est venu votre goût pour la moto ?

J-M. F. : Quand vous êtes jeune en milieu rural, il n'y a que la mob' pour se déplacer. Quand j'ai ensuite travaillé à Paris, c'était le moyen de locomotion le plus simple. Aujourd'hui, j'ai la chance de travailler en associant mes deux passions, le vélo et la moto.

Quelle est l'étape du Tour qui vous a le plus marqué ?

J-M. F. : L'ascension du Mont Ventoux en 2021, avec la belle victoire de Wout van Aert. La course spectaculaire et le paysage en font un souvenir très fort. Il existe aussi des

passages mythiques comme le virage des Hollandais dans l'Alpe d'Huez. Avec la foule, il est préférable de baisser la visière dans ces moments-là !

Êtes-vous parfois impressionné ?

J-M. F. : Oui, toujours, surtout par les descentes. Quand des spécialistes se lancent à plus de 100 km/h sur des routes sinueuses en montagne, il est impossible d'aller aussi vite à moto.

Vous avez des chouchous dans le peloton, actuels ou plus anciens ?

J-M. F. : Mon idole, c'est Bernard Hinault, pour sa carrière, son palmarès et son tempérament. J'apprécie les puncheurs comme Julian Alaphilippe ou Thibaut Pinot, dont l'histoire me touche beaucoup. Aujourd'hui, grâce à des coureurs comme Pogačar, on revient à des Tours plus vivants.

Une décennie de course !

Voilà une dizaine d'années que Jean-Marc Faré se consacre pleinement à son activité de motard de presse. L'enfant de Savigny-en-Véron, qui a été scolarisé au collège à Avoine puis au lycée à Chinon, a vu du pays même s'il revient toujours avec plaisir sur ses terres, où il garde de nombreuses attaches. En plus de cinq Tours de France, pour la radio RMC ou l'organisateur ASO. Il a également suivi de nombreuses autres épreuves : le Critérium du Dauphiné, la Flèche Wallonne, Liège-

Bastonne-Liège, Paris - Tours, l'Artic Race, sans oublier la Roue Tourangelle dont le départ a été donné à Chinon cette année.

Et quand il n'est pas sur sa moto, il lui arrive de brûler les planches. « J'ai écrit une pièce de théâtre avec un ami : *Les aventures vélocipèdes de Juan-Marco*. C'est un vaudeville que nous jouons de temps en temps avec la troupe Les Tripotes. »

UNE JOURNÉE HISTORIQUE

une journée historique

Les préparatifs avant l'arrivée des coureurs sur le village, aux abords du départ fictif...
Les bénévoles comme Fabienne Rouzier sont à pied d'oeuvre, notamment dans les navettes.

La pyramide de tonneaux du Syndicat des vins sur la plage

Thomas Campeaux, Bernard Thévenet, Jean-Pierre Blanchard, Jean-Luc Dupont, Nadège Arnault, Christian Prudhomme, Eric Maucort, Jean-Pierre Danguillaume et Emmanuelle Drieu-Lemoine (de gauche à droite)

La caravane publicitaire fait partie du folklore du Tour et le public en redemande !

Alain Lebœuf, Jean-Max Manceau, Éric Maucort, Bernard Thévenet, Nadège Arnault, Thomas Campeaux, Richard Parker, Jean-Pierre Blanchard, Jean-Luc Dupont, Laurent Baumel, Gil Avérous, Marc Fleuret, Christian Prudhomme (de gauche à droite)

Une journée historique

Les voitures des directeurs sportifs attendent le départ pendant que les coureurs sont présentés sur le podium, signent des autographes ou répondent à la presse

Top départ pour la 9^e étape du Tour de France depuis Chinon en présence d'une foule immense sur les quais de la Vienne, le pont ou dans le faubourg

Une journée historique

Le public sous le charme du Tour et du Chinonais

+ de 36 000 spectateurs

avec des étoiles dans les yeux ! Le départ du Tour a été la grande fête populaire espérée avec un public aux anges, composé de locaux bien sûr, mais aussi de toute la France et du monde entier.

La fierté des Chinonais

Juliette, ses sœurs, ses parents et même sa grand-mère ont participé à la fête. « Dès que nous avons su que notre ville accueillait le départ d'une étape, il était évident que nous serions présents. C'est la première et peut-être la dernière fois que nous pouvons vivre un tel moment à Chinon. L'ambiance, les cadeaux, les coureurs : tout a été parfait. »

Quant à Stéphanie et ses proches, ils ont rallié la zone de départ à pied. « Ça bouge vraiment à Chinon et pas seulement avec le vélo. On veut dire merci à ceux qui ont permis à cet événement d'avoir lieu ! Il faut voir ça au moins une fois dans sa vie et nous n'avons rien raté de cette journée magique. »

Des Vendéens venus en voisins

Chantal et Jacques ont pris la route à 6h depuis Le Puy du Fou, en Vendée, pour être sur la ligne de départ 2 heures plus tard ! « Nous avons coché cette étape en raison de la proximité géographique, mais aussi parce que nous étions déjà venus

en touriste à Chinon et que la ville nous avait beaucoup plu. Aujourd'hui, nous étions bien installés le long de cette jolie allée ombragée où il a régné une ambiance vraiment sympa toute la matinée. »

Des Irlandais conquis

Anny, James et leur fille Anna, qui séjournent à Tours, ont fait le déplacement à Chinon. Ils ne l'ont pas regretté. « Le Tour nous a donné l'opportunité de découvrir Chinon. C'est une ville intéressante et très belle. L'organisation était parfaite et nous avons pu soutenir nos compatriotes irlandais présents dans la course. »

Une journée historique

Un papa comblé

Charline, de Sainte-Maure de Touraine, a fait un joli cadeau à son papa qui réside dans la Sarthe. « J'ai invité mes parents pour qu'ils puissent assister au départ du Tour. Cela tenait à cœur de mon papa, qui est un ancien coureur cycliste toujours passionné. Nous reviendrons visiter la ville quand ce sera plus calme. »

Des sourires colombiens

C'est à vélo que Gabriela et Felipe, originaires de Bogota, sont venus assister au départ de l'étape. « Nous logeons pour quelques jours à Rivière. Nous voyageons en France spécialement pour le Tour et nous avons assisté à plusieurs étapes, dont celle de Mur de Bretagne et en Normandie. Ici, l'organisation était merveilleuse et les personnes que nous avons croisées très amicales. Après le Calvados, nous avons goûté le vin de Chinon qui est très bon. La ville est fantastique et nous reviendrons, c'est sûr ! »

Après le départ des coureurs, le village festif n'a pas désempli tout au long de l'après-midi. Le public a pu se restaurer ou participer aux animations proposées par les associations locales

Un sourire pour tous à l'honneur

Le Tourangeau Mathieu Dechezelles et ses deux enfants - Amaury et Gabin - ont été invités sur la ligne de départ. Ils ont remis aux élus le drapeau donnant le coup d'envoi de la course. Un privilège que le fondateur de l'association Un sourire pour tous doit à son engagement citoyen en faveur des enfants malades, en situation de handicap ou défavorisés du département. « Notre but est de leur venir en aide à travers le sport, précise-t-il. Nous avons d'ailleurs emmené à Chinon plusieurs enfants du service oncologique de l'hôpital Clocheville pour lequel nous finançons des équipements médicaux. »

Tour femmes

Le Tour femmes a aussi fait le spectacle

L'étape Saumur - Poitiers a traversé le territoire de la communauté de communes, de Saint-Germain-sur-Vienne à Cravant-les-Côteaux via Chinon, le 29 juillet. L'occasion de prolonger la fête !

Une centaine de personnes le 13 juillet, un peu moins 16 jours plus tard : les nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps à l'occasion du double passage du Tour de France sur le territoire ont contribué à la réussite de ces deux journées. Sur les parkings, aux intersections ou sur le village festif, pour assurer la propreté du site (...), ils n'ont pas ménagé leur peine. Ces acteurs de l'ombre ont été mis en lumière par les élus le 29 juillet pour saluer leur implication.

Les « plumes » récompensées

Le concours de nouvelles sur le thème du Tour de France a été un succès. 26 participants ont pris la plume à l'occasion de cette opération organisée par la ville de Chinon, la communauté de communes et Le temps de lire, l'association qui organise le Salon du livre à Chinon. Les 4 lauréats ont été récompensés lors du passage du Tour de France femmes à Chinon.

Les 4 lauréats

- Mathieu Borderie, « Coucou suisse »
- Nina Duret-Aupy, « Contre-la-montre en Rabelaisie »
- Nicolas Guillo, « Mon Tour de France »
- Jacques Lacoste, « Le vélo d'Alban ».

Les nouvelles récompensées sont à découvrir sur ville-chinon.com

Tout s'est joué dès 2017 !

C'est en assistant à une assemblée générale de la Ligue nationale organisée à Chinon il y a 8 ans que Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, est tombé sous le charme de la ville.

Les belles histoires naissent souvent de rencontres fortuites. Celle entre Chinon et le Tour de France a vu le jour, un peu par hasard, en fin d'année 2017. Ce jour-là, les principaux organisateurs de courses professionnelles sont réunis à Chinon à l'invitation de la Ligue nationale de cyclisme (LNC). Le choix s'est porté sur la cité médiévale à l'initiative de Bernard Machefer, l'organisateur de la Roue Tourangelle, et de Pascal Fonfrède, un Chinonais, qui œuvre à ses côtés. Présent parmi ses pairs, Christian Prudhomme, directeur du Tour, est d'abord séduit par la ville puis convaincu par le discours de Jean-Luc Dupont et des élus locaux lors de la soirée de gala aux caves Painctes. Des liens de confiance sont noués et se raffermissent au fil des années. Dans un premier temps, l'idée d'organiser les championnats de France sur route est émise. Mais l'épreuve, qui se tient traditionnellement fin juin, se télescoperait avec d'autres événements locaux, notamment Chinon Classic.

« Historique, esthétique et inédit »

C'est reculer pour mieux sauter. C'est finalement le Graal que va atteindre la cité de Rabelais puisque l'élite mondiale a fait étape sur les bords de Vienne au cœur du mois de juillet ! Si les initiés sont dans la confiance depuis fin août, la grande nouvelle tombe mardi 29 octobre : Chinon est retenu pour le départ de la 9^e étape qui doit mener le peloton vers Châteauroux. « Un départ historique, esthétique et inédit », salue même Christian Prudhomme lors de la présentation officielle du parcours au Palais des Congrès à Paris.

Le vélo s'expose aux 4 coins de Chinon

En plus de l'exposition dédiée aux scolaires qui a circulé dans plusieurs écoles du territoire de Chinon Vienne et Loire en début d'année, de nombreux autres rendez-vous ont été proposés en amont et même après l'étape :

- **L'histoire du Tour et des champions tourangeaux**

en photos sur la promenade des Drs Mattraits

- **Une rétrospective photo du maillot jaune** sur le quai Danton

- **Des objets se rapportant au Tour entre 1950 et 1970**

ainsi que des effets personnels de Roger Levêque – Tourangeau vainqueur d'une étape en 1951 – au Carroi, musée d'arts et d'histoire

- **« Les cyclistes »,** exposition artistique mettant en parallèle les peintures de Thierry-Loïc

Boussard et les photographies de Dominique Marchès à la galerie de l'hôtel de ville

- **Des photos ou cartes postales anciennes**

représentant des cyclistes depuis le début des années 1900 sont installées aux quatre coins de la ville, au lieu même où elles ont été prises

- **Des « unes » du journal Miroir Sprint** dans le hall de la mairie

- **Une exposition de timbres et de documents**

proposée par l'Amicale philatélique salle Olivier Debré, de cartes postales à Avoine, Beaumont-en-Véron et Savigny-en-Véron

- **Un passe-tête** réalisé par l'artiste peintre chinonais Jean-Pierre Blanchard sur le quai Danton

Un collectionneur en roue libre !

Passionné de cyclisme, un sport qu'il a pratiqué en compétition dans sa jeunesse puis pour le plaisir en tant que cycloportif, Paul Hubert a aussi amassé des documents, des timbres, des cartes postales, mais aussi des équipements divers durant des décennies. À l'occasion de la 9^e étape du Tour de France, le retraité du CNPE d'Avoine fait profiter de ses trésors au grand public.

« Mon grenier est rempli d'objets liés à mes diverses collections, sourit cet habitant de Savigny-en-Véron, âgé de 87 ans. Heureusement qu'il est grand, car j'amasse régulièrement des nouveautés que je trouve dans les foires à tout, sur des sites spécialisés sur internet ou dans les commerces. » Si les thématiques sont diverses, le vélo y occupe une place de choix. Il a habillé la salle Olivier Debré avec des panneaux retraçant l'histoire du vélo qui a déjà été présentée lors de concours

de niveau national. Elle était complétée par des éclairages de vélo au fil des époques : à bougie, à huile, à pétrole, à pile, à LED. Paul Hubert, qui fait partie de l'Amicale philatélique chinonaise et du Club multicollecion de la centrale, a également exposé des cartes postales consacrées au Tour de France depuis 1948 dans les mairies d'Avoine, de Beaumont-en-Véron et de Savigny-en-Véron ainsi qu'à la Maison des vins du Véron.

L'avant-Tour

Retour sur les temps forts de l'année vélo

OCTOBRE
2024

29 octobre : annonce officielle du départ de la 9^e étape à Chinon à l'occasion de la présentation du parcours 2025 et du passage du Tour de France Femmes.

20 janvier : vœux du maire en présence de Christian Prudhomme, directeur du Tour de France

JANVIER
2025

MARS

28 mars : La dictée du Tour de France lue par Bernard Thévenet à plus de trois cents écoliers et quelques seniors au gymnase du lycée Rabelais.

27 mars : J - 100 inauguration de la ligne de départ fictif

30 mars : Roue Tourangelle 2025 de passage à Cravant-les-Côteaux et sur l'ensemble du territoire

21 janvier - septembre : expositions sur le thème du vélo (dans les écoles, résidences autonomie, mairies, sur les promenades des docteurs Mattraits, quai Danton...)

Janvier - mai : concours de nouvelles sur le thème du Tour de France

JUIN

Les 5 et 6 juin :
J - 37 avant
l'étape avec la
participation
de plus de
700 écoliers
chinonais

Chinon labélisée
"Ville à Vélo"
par le Tour de France

JUILLET

Juillet : défi sur vélos dans les
4 centres de loisirs

Les 6 et 27 juillet : le Cyclo Sport
Chinonais a organisé le Grand
prix de la municipalité de Chinon
et le Prix cycliste d'Avoine

MAI

24 mai : la fête du Tour
avec le Cyclo Sport
Chinonais, (sorties vélo
randonnée pedestre avec
l'ASSN, défi natation à la
piscine)

13 Juillet : 9^eétape du Tour de France à Chinon

29 juillet : passage du Tour de
France Femmes à Chinon

**TOUR
DE FRANCE**

Dimanche 13 juillet 2025

MERCI

À TOUS

VILLE DE CHINON

CHINON
VIENNE
& LOIRE
Communauté de communes

CHINON VILLE DÉPART
DIMANCHE 13 JUILLET 2025